

# Interventions du Théâtre de Grasse et du théâtre Anthéa d'Antibes au lycée

Au cours de ce 1<sup>er</sup> trimestre, des élèves de 3<sup>ème</sup> et de l'Enseignement d'Exploration Théâtre en 2<sup>nd</sup>e ont pu assister à deux représentations théâtrales de grande qualité au sein du lycée.

## *"Cœurs sourds"*

C'est tout d'abord le 22 septembre que le spectacle itinérant du théâtre Anthéa *"Cœurs sourds"* d'après Laura Desprein a été interprété en deux représentations devant 162 élèves enthousiastes. Les comédiens et metteurs en scène Pierre Blain et Félicien Chauveau ont ainsi incarné deux adolescents, Baptiste (16 ans) et Romain (17 ans), confrontés à leur solitude et leurs doutes, qui se racontent, se livrent, mettent à nu leurs fragilités et leurs émotions. Le spectacle a ainsi suscité la réflexion à propos des questions propres à l'adolescence et des difficultés à entrer dans l'âge adulte. Un échange animé et ouvert avec les comédiens a ensuite permis de laisser libre court aux nombreuses questions et réactions à propos du jeu théâtral, du choix des masques, de la mise en scène, du métier de comédien et de la réception du spectacle par les élèves.



## "Le Temps qu'on perd"



Puis, c'est le spectacle proposé par le Théâtre de Grasse avec le soutien du Département des Alpes Maritimes qui a été joué "dans nos murs" le 22 novembre dernier. Le comédien et metteur en scène Hugo Musella (Compagnie Limite Larsen Théâtre) a interprété la pièce "Le Temps qu'on perd", dont il est également l'auteur.

Ainsi, cette représentation très drôle et pleine de créativité a entraîné la classe de 3<sup>e</sup>A et 16 élèves de 2<sup>nd</sup>e à travers un étonnant voyage dans le temps qui mêle le super-héros Flash, le sprinter Usain Bolt, Einstein et sa théorie de la relativité restreinte, John Connor, et le record mondial du Rubik's Cube. Le spectacle s'appuie sur une iconographie résolument pop et une scénographie à la fois fascinante et inquiétante composée de pendules, clepsydre, cubes à égrainer et autres instruments de mesure du temps. Le spectacle aborde ainsi habilement et avec humour des questions très sérieuses de mathématiques, de philosophie, de psychologie et de sociologie. Un "*temps qu'on perd*" manifestement très bien employé, qui a permis d'éveiller l'intérêt et la curiosité des élèves. En effet, à l'issue de la représentation, ils ont pu échanger et questionner le comédien à propos de son inspiration, de l'utilisation des objets, costumes et masque dans la mise en scène, et de l'écriture de la pièce.

Début décembre, deux ateliers d'écriture et de jeu théâtral sont ainsi programmés pour poursuivre le travail et la réflexion des élèves avec Hugo Musella au lycée.

